

LE MAG MUSICAL GRATUIT #49

ZUVA

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2017

R O N E



LES INOUÏS • WOLF ALICE • CIGARETTES AFTER SEX •
LECOMTE DE BRÉGEOT • DYKORE •••

RONE

CRÉDIT :
OLIVIER DONNET

Rone est un enfant des années 80, un vieux trentenaire qui a débuté ses expériences à base de synthés et ordinateurs dans sa grotte, il y a maintenant dix ans. Le jeune homme fait désormais partie des artistes français incontournables des musiques électroniques. Erwan de son prénom, présente prochainement dans nos salles son quatrième opus, *Mirapolis*, avec, une fois n'est pas coutume, de nombreuses collaborations (John Stanier, batteur du groupe Battles, Kazu Makino, la voix du trio Blonde Redhead, Bryce Dessner, guitariste de The National, Noga Erez, Baxter Dury ou même les cuivres de N'zeng, Le Peuple de l'Herbe et bien d'autres).

Je l'appelle vers 11h et notre échange débute par une galère. C'est jour de grève à la cantoché et notre ami Rone doit gérer ses mioches. À peine quelques minutes plus tard, il me rappelle, accessible et souriant, et s'en suit une belle rencontre téléphonique.

ZYVA : Vu les circonstances merci de nous accorder un peu de ton temps !

RONE : C'est cool, merci pour ta patience.

ZYVA : Bon on va commencer l'itw comme ça si ça ne te dérange pas ? Tu as donc des enfants désormais.

RONE : Eh oui j'en ai même deux (rires)

ZYVA : Pas trop compliqué de concilier vie familiale et vie artistique ?

Rone : Oui ça demande un peu d'organisation et je t'avouerais, bon j'étais super heureux d'avoir des enfants, mais je me suis quand même demandé si j'allais pouvoir continuer ce que je faisais, c'est-à-dire des tournées, des concerts, aller en studio à n'importe quelle heure, et ça m'a fait un peu peur. Finalement ce n'est qu'une question

d'organisation. À vrai dire, je suis le rythme de mes enfants donc je me lève tôt et c'est donc complètement nouveau pour moi de me lever à 6h du mat. Maintenant, j'en ai fait une force, c'est un truc que je ne faisais pas du tout avant, mais maintenant je fais du son très tôt le matin (rires). C'est quelque chose que je découvre tu vois, je suis à demi conscient, j'ai à peine bu un café et ça donne des résultats intéressants.

ZYVA : Cool, tu te rends compte qu'il y a une influence sur ta créativité.

RONE : Oui oui carrément ça influe complètement. Et puis bon après j'ai beaucoup de chance parce que ma copine est illustratrice donc on a moins de contraintes horaires, on arrive à s'organiser tout ça. Pour l'album elle a compris que j'avais besoin de m'isoler, de partir un peu à droite, à gauche, tout

seul des semaines, pour composer tout seul dans un hôtel.

CRÉDIT :
OLIVIER DONNET

●●●

ZYVA : C'est comme ça que tu composes, tu as besoin de t'exiler ?

RONE : Oui complètement, j'ai besoin de me couper du monde, de ma famille, de mes amis oui. J'habite en banlieue parisienne, à Montreuil, et je me suis fait un studio que j'aime beaucoup, avec plein de synthétiseurs ; mais c'est un endroit où je n'aime pas composer, et je l'ai réalisé avec cet album en effet. Ça serait plus l'endroit où je termine mes albums, où je les façonne, peaufine.

« Le premier jet pour moi, c'est un peu comme un écrivain avec son petit carnet qui se pose à un café. Moi c'est avec un ordinateur mais oui, j'ai besoin de poser mes idées dans un autre lieu, pas dans un gros studio qui me ferait penser à un « bureau » tu vois. »

La première étape c'est donc de se barrer loin, s'isoler dans une chambre d'hôtel à droite à gauche, pour poser mes idées.

ZYVA : Alors parlons de cet album si tu le veux bien, Mirapolis, ton quatrième. Gros projet, c'est toujours le cas avec toi mais cette fois-ci beaucoup de collaborations, tout comme tes précédents albums il y a des guests. Tout cela se construit comment ?

RONE : Oui alors c'est marrant parce que ce n'était pas du tout prémédité. Au départ je pensais faire un album plus intime. Tu vois comme je te disais j'avais envie de m'isoler pour faire quelque chose de très personnel et en fait les rencontres se sont faites naturellement, la première avec le batteur des Battles. était venu de New York pour passer quatre jours à Paris, pour jouer à la philharmonie de Paris. Le mec, c'est une machine de guerre, il a envoyé tout ce qu'il fallait très rapidement et on avait encore un peu de temps. Moi j'avais un début de morceau sur lequel il a essayé de jouer. On a fait des choses sympas et voilà, le morceau s'est retrouvé comme ça sur l'album, et pareil pour Saul Williams, je ne sais pas si tu connais ce grand slameur.

ZYVA : Oh que oui je le connais, on s'est rencontrés il y a quelques années (Mag #17 novembre/décembre 2011).

RONE : Je l'ai rencontré il y a quatre an à Berlin, on s'était retrouvés dans un bar un peu minable à faire un bœuf complètement improvisé, moi je sortais de studio donc j'avais quelques

« J'ai commencé comme musicien tristement électro dans sa chambre de bonne tout seul. Et finalement j'aime bien avoir les deux, j'ai besoin de me retrouver seul et également de partager cela avec d'autres. »

instrus avec moi, on a sympathisé il a demandé au patron si on pouvait mettre un peu de musique et puis il a commencé à improviser sur mes sons, truc complètement magique dans un rad pourri, bref. Et au moment où je travaillais mon album je l'ai croisé dans la rue à Paris et je lui ai dit « viens passe au studio quoi », c'était pas du tout prévu mais on a passé la journée à enregistrer des tonnes et des tonnes de choses, je lui mettais des boucles et il improvisais dessus. J'ai gardé un morceau que j'ai retravaillé, et puis je lui ai envoyé. C'était des textes improvisés et c'est tombé le lendemain de l'élection de Trump aux USA, et donc il était content que l'on sorte ce morceau. Ce sont des collaborations qui arrivent un peu comme ça. Après, je trouve que j'aime de plus en plus m'ouvrir aux autres. J'ai commencé comme musicien tristement électro dans sa chambre de bonne tout seul. Et finalement j'aime bien avoir les deux, j'ai besoin de me retrouver seul et également de partager cela avec d'autres.

●●●



CREDIT : OLIVIER DONNET

●●●

ZYVA : Je voulais que tu nous parles d'Infiné, pour lesquels tu es resté fidèle. Une vraie famille ?

RONE : Mon tout premier disque est sorti chez eux, c'était il y a dix ans. Oui c'est une vraie famille, et comme dans toutes les vraies familles il y a des petites tensions comme ça... à Noël (rires) mais on se réconcilie, on se retrouve et on avance comme ça, ensemble. C'est hyper important. Bon, dix ans ont passé et ça a beaucoup évolué mais ça reste des gens qui bossent pour une économie fragile, faite par de vrais passionnés, impliqués à fond et j'ai eu des supers discussions avec eux. Des discussions que je n'aurai peut-être même pas pu avoir avec des grosses majors, qui m'ont déjà approché, mais qui m'attirent moins parce que j'ai l'impression que c'est des grosses

machines. Avec Infiné c'est plus euh...

ZYVA : À taille humaine ?

RONE : Oui exactement, en fait je pense que la dynamique n'est pas la même parce qu'il faut souvent trouver des solutions à des problèmes où c'est la créativité qui prime, et c'est pas plus mal.

ZYVA : Tu viens jouer sur Lyon, Grenoble et Saint Etienne, que proposeras-tu pour ce nouveau live ?

RONE : Alors oui il y a des salles et des programmeurs que j'ai hâte de retrouver. On a prévu plusieurs tournées dont en Asie et en Amérique du Nord mais on commence d'abord par une grande tournée française.

ZYVA : Ok et techniquement ça se

passer comment ? J'imagine que ton univers graphique construit avec Gondry sera repris ? Comment gères-tu la possible présence des guests de ton album ?

RONE : Alors oui pour dire vrai je suis en plein dedans en ce moment ! Il y a toute une préparation de tout ça, c'est un peu le bordel, mais en gros oui visuellement je travaille avec le chef décorateur de Michel Gondry, pour prolonger un peu le travail qu'il a fait sur la pochette. On va essayer de mettre un peu la pochette en relief, de faire vivre un peu Mirapolis sur scène, cette ville utopique que l'on a imaginé Gondry et moi. Au niveau de la musique, c'est une autre histoire. Il y a beaucoup d'invités sur cet album, c'est très compliqué de les avoir tous, ils sont tous à droite à gauche. Donc en fait l'idée c'est plutôt que la plupart



CREDIT:
KYMMO

du temps, je serai seul sur scène. Et de temps en temps, il peut y avoir un guest. Il m'arrivera donc d'avoir des invités de présents et les concerts seront donc différents, ce qui est plutôt cool. Les lives prennent des formes différentes en fonction des invités, pour moi-même ça sera aussi une surprise. Ils sont tous au courant que l'on a cette tournée, et on fera en fonction des dates des autres s'ils sont en Europe.

ZYVA : Alors on parlait de synthé tout à l'heure, les instruments de musiques ont bien évolué aussi en dix ans. Toujours autant fan de synthés et autres ordis ?

“ On va essayer de mettre un peu la pochette en relief, de faire vivre un peu Mirapolis sur scène, cette ville utopique que l'on a imaginé Gondry et moi. ”

Rone : En fait je ne réfléchis pas à tout ça. Je suis vraiment guidé par mes envies. Tu vois sur cet album j'ai fait un morceau avec Baxter Dury et tout cela part d'une petite ritournelle que j'avais trouvé au piano. Et il me fallait une voix très posée... alors je lui ai proposé. Il a accepté et une fois ce chant posé, je l'ai retravaillé avec des arrangements de cuivres et je réalise que j'ai un peu fait le chef d'orchestre. Je me sens toujours comme un « musicien électronique » et mes instruments sont des synthétiseurs et des ordinateurs mais je suis un très mauvais pianiste et je ne sais pas jouer

●●●

●●●

ZYVA : Je voulais que tu nous parles d'Infiné, pour lesquels tu es resté fidèle. Une vraie famille ?

RONE : Mon tout premier disque est sorti chez eux, c'était il y a dix ans. Oui c'est une vraie famille, et comme dans toutes les vraies familles il y a des petites tensions comme ça... à Noël (rires) mais on se réconcilie, on se retrouve et on avance comme ça, ensemble. C'est hyper important. Bon, dix ans ont passé et ça a beaucoup évolué mais ça reste des gens qui bossent pour une économie fragile, faite par de vrais passionnés, impliqués à fond et j'ai eu des supers discussions avec eux. Des discussions que je n'aurai peut-être même pas pu avoir avec des grosses majors, qui m'ont déjà approché, mais qui m'attirent moins parce que j'ai l'impression que c'est des grosses

machines. Avec Infiné c'est plus euh...

ZYVA : À taille humaine ?

RONE : Oui exactement, en fait je pense que la dynamique n'est pas la même parce qu'il faut souvent trouver des solutions à des problèmes où c'est la créativité qui prime, et c'est pas plus mal.

ZYVA : Tu viens jouer sur Lyon, Grenoble et Saint Etienne, que proposeras-tu pour ce nouveau live ?

RONE : Alors oui il y a des salles et des programmeurs que j'ai hâte de retrouver. On a prévu plusieurs tournées dont en Asie et en Amérique du Nord mais on commence d'abord par une grande tournée française.

ZYVA : Ok et techniquement ça se

passer comment ? J'imagine que ton univers graphique construit avec Gondry sera repris ? Comment gères-tu la possible présence des guests de ton album ?

RONE : Alors oui pour dire vrai je suis en plein dedans en ce moment ! Il y a toute une préparation de tout ça, c'est un peu le bordel, mais en gros oui visuellement je travaille avec le chef décorateur de Michel Gondry, pour prolonger un peu le travail qu'il a fait sur la pochette. On va essayer de mettre un peu la pochette en relief, de faire vivre un peu Mirapolis sur scène, cette ville utopique que l'on a imaginé Gondry et moi. Au niveau de la musique, c'est une autre histoire. Il y a beaucoup d'invités sur cet album, c'est très compliqué de les avoir tous, ils sont tous à droite à gauche. Donc en fait l'idée c'est plutôt que la plupart



CRÉDIT:
KYMMO

du temps, je serai seul sur scène. Et de temps en temps, il peut y avoir un guest. Il m'arrivera donc d'avoir des invités de présents et les concerts seront donc différents, ce qui est plutôt cool. Les lives prennent des formes différentes en fonction des invités, pour moi-même ça sera aussi une surprise. Ils sont tous au courant que l'on a cette tournée, et on fera en fonction des dates des autres s'ils sont en Europe.

ZYVA : Alors on parlait de synthé tout à l'heure, les instruments de musiques ont bien évolué aussi en dix ans. Toujours autant fan de synthés et autres ordis ?

“ On va essayer de mettre un peu la pochette en relief, de faire vivre un peu Mirapolis sur scène, cette ville utopique que l'on a imaginé Gondry et moi. ”

Rone : En fait je ne réfléchis pas à tout ça. Je suis vraiment guidé par mes envies. Tu vois sur cet album j'ai fait un morceau avec Baxter Dury et tout cela part d'une petite ritournelle que j'avais trouvé au piano. Et il me fallait une voix très posée... alors je lui ai proposé. Il a accepté et une fois ce chant posé, je l'ai retravaillé avec des arrangements de cuivres et je réalise que j'ai un peu fait le chef d'orchestre. Je me sens toujours comme un « musicien électronique » et mes instruments sont des synthétiseurs et des ordinateurs mais je suis un très mauvais pianiste et je ne sais pas jouer

●●●

● ● ●

du violon ou du saxophone, mais je ne veux pas rester bloqué là dessus. Alors je me laisse guider par mes envies. Je n'ai pas de contraintes par rapport aux outils, j'ai un peu de tout, j'utilise beaucoup d'ordinateurs et de plug-ins et beaucoup de vieux synthés qui datent des années 70, je commence à en avoir une petite collection d'ailleurs. Mais tout ça pour dire que je n'ai pas une nostalgie des vieilles machines, il n'y a pas de bons ou mauvais outils, c'est avant tout ce que l'on en fait.

■ Hedi Mekki

